

Académie de Musique LEVIS
AJOURD'HUI
La Morale d'une Femme
 avec
JENNIE LYND
 Version Française
 Aussi
UNE COMEDIE
 Les pièces de la coterie en argent sont données le samedi et le dimanche, ainsi que les mercredi et jeudi.

LE QUOTIDIEN

VOS IMPRESSIONS
 Le "Quotidien" possède les ateliers d'imprimerie les plus modernes et les mieux outillés de la Rive Sud, jouissant d'une réputation qui franchit les bornes de la province. Plus de 30 employés au service du public. Service rapide, courts et surtout économiques.
 Demandez nos prix.

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prod.

LEVIS, MARDI, LE 20 OCTOBRE 1931

VOL. LII, NO. 233

Au fil de l'heure
Pas trop vite en besogne

Depuis le jour, assez reculé déjà, où la Ville de Lauzon, par son Conseil bien entendu, a favorisé la Cie Davie d'une exemption de taxes en retour d'une garantie que les ouvriers de Lauzon auraient toujours la préférence sur les chantiers maritimes, le Conseil précité a été le dépositaire de nombreuses plaintes de la part d'ouvriers qui se croyaient lésés dans leurs droits. A ce sujet, il faut féliciter les autorités municipales de Lauzon d'avoir été sages et prudentes, tout en protégeant les intérêts des ouvriers de leur ville. On a évité de mêler inutilement les cartes et le Conseil n'a pas voulu faire en sorte que les ouvriers le prennent pour un bureau de placement.

Depuis que les ouvriers ont réclamé les chantiers libres et, partant, la mort de l'Union qui avait charge de les protéger, les plaintes portées au Conseil se sont faites plus nombreuses et, tout récemment, on a vu les autorités municipales de la ville voisine rappeler à la compagnie Davie ses obligations.

Nous n'entendons nullement intervenir dans cette délicate question, encore moins épouser la cause d'une partie quelconque. Nous croyons à propos, cependant, d'insister quelque peu sur le principe de la question et d'exposer sincèrement notre humble opinion personnelle de journaliste, sans y apporter la moindre animosité.

Par les temps qui courent, on conçoit aisément que nombre d'ouvriers aient un pressant besoin de gagner, comme aussi de se protéger contre l'envahissement des ouvriers de l'extérieur. Pour le besoin de la cause, cependant, il nous faut supposer qu'il y a encore beaucoup d'ouvrage à Lauzon, ce qui ne peut malheureusement pas être conforme à la pénible réalité. Les "empress" ne sont pas encore pour cette année.

A tout événement, si les ouvriers de Lauzon éprouvent le besoin de se protéger, ils ne doivent pas oublier, par contre, que l'ouvrier de la Rive Sud a besoin qu'on lui conserve l'emploi qu'il trouve sur l'autre rive et ailleurs. Il suffit de suivre nos ouvriers une seule fois, le matin lorsqu'ils se dirigent vers le travail, ou le soir lorsqu'ils en reviennent, pour se convaincre qu'une grande partie de notre population ouvrière gagne son pain ailleurs qu'à Lauzon et Lévis. Et le cas de ces ouvriers n'est pas le seul à considérer. Un peu d'observation suffit pour s'en convaincre, sans qu'il soit nécessaire d'insister davantage.

Outre ce fait, il en est un autre qui déjà en fait trembler plusieurs des nôtres. La crise, on le sait, se fait sentir partout, principalement dans les grandes villes. Voilà pourquoi on entend des gens dans ces mêmes grandes villes qui réclament, de leur côté, une plus grande protection en faveur de leurs travailleurs. Or, si l'on provoque trop d'une part, il peut arriver qu'on réplique sur le même ton d'autre part, et les boulets pourraient alors nous tomber plus dur sur le nez. Prenons-y garde et réfléchissons deux bonnes fois avant de parler et d'agir.

Nous avons peut-être des droits à faire respecter, mais n'oublions pas non plus les droits des autres. Ne nous exposons pas à mal être pour avoir voulu trop embrasser. Sachons conserver une poire pour la soif et méfions-nous de la mesquinerie. Le désaccord et l'égoïsme ne sauraient rien faire

LA CAMPAGNE EN ANGLETERRE

La lutte électorale est menée avec vigueur, en Angleterre, et en juger par les dépêches. Le premier ministre MacDonald est entré dans la fournaise, hier, avec plus d'ardeur que jamais. Il a prononcé dans la journée quatre discours et publié une déclaration électorale. Les assemblées sont moins tapageuses qu'au début dans sa division de Seaham. Le leader libéral, Lloyd George, doit partir immédiatement pour un voyage de santé sur les bords de la Méditerranée. Sir Oswald Mosley, chef du nouveau parti, a été reçu avec une allure de bataille, à Glasgow. Il fit face à la musique cependant. Le fils du premier ministre, lui, a essuyé un chahut à Tilbury.

Sympathies du Pape à la famille Edison

Le cardinal Hayes, de New-York, est chargé de les exprimer à l'épouse et aux enfants du grand inventeur défunt. — Défilé silencieux devant le cercueil. — Un sculpteur prend l'impression des mains et de la figure.

LES FUNERAILLES
 West Orange, N. J., 20. — Les sympathies du Pape Pie XI ont été transmises à la famille de Thomas Alva Edison, hier, par le cardinal Hayes, de New-York.

Le message se lisait comme suit : "Le Pape Pie XI, par l'intermédiaire du cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, m'a chargé de présenter l'expression de sa sympathie la plus sincère à madame Edison et à sa famille dans cette heure d'épreuve, tandis que le monde entier subit une perte irréparable dans la disparition de l'un de ses chefs les plus distingués dans le domaine scientifique. Permettez-moi d'exprimer mes sympathies personnelles et de prier pour que Dieu apporte la consolation à la famille."

A huit heures, hier matin, tous les employés des ateliers Edison furent convoqués à la résidence du défunt, et ils défilèrent silencieusement devant le cercueil de bronze du grand inventeur et, immédiatement après cette visite, ils se rendirent à leur travail comme à l'ordinaire. Des feuilles d'automne recouvrent le cercueil.

De 9 heures du matin à 6 heures du soir, le public fut admis à défilé. On vit passer tour à tour des banquiers en redingote, des écoliers avec leurs livres sous le bras, des vieillards qui pleuraient, des chômeurs aux habits élimés, des détachements de l'Armée du Salut en uniforme, des mamans avec un bébé dans les bras, etc.

Dans la mort, le grand inventeur conserve un visage serein sur lequel sa longue maladie ne semble pas avoir laissé de traces. James Earle Fraser, un sculpteur, a pris l'impression des mains du défunt et le masque de sa tête, pour les reproduire dans le marbre et le bronze.

Les funérailles auront lieu à 2 h. 30, demain après-midi, à Glenmont, et le corps sera inhumé dans le cimetière Rosedale, à Orange.

Il l'accompagne S. E. Mgr. McGuigan

M. l'abbé Lucien Dallaire, professeur du Collège de Lévis, a accompagné aujourd'hui S. Ex. Mgr. J.-C. McGuigan, archevêque de Régina, dans sa visite à la famille de M. et Mme Charles Dallaire, à Sts-Claire de Dorchester.

Comme nous l'avons dit dans notre édition d'hier, Mgr l'archevêque de Régina est venu rendre visite, samedi dernier, à M. le curé Alex. Rochette, de Ste-Jeanne d'Arc, Pointe Lévis.

Exportations d'or interdites

Entré en vigueur hier, cet ordre sera maintenu en force jusqu'au 1er mars 1932.

AU CANADA

Ottawa, 20. — Afin de permettre au Canada de rencontrer toutes ses obligations qui sont payables en or en dehors du pays, principalement aux Etats-Unis, et de maintenir ses réserves d'or prévues par les statuts pour garantir les billets du Dominion en circulation, le Canada a pris des dispositions officielles pour prohiber l'exportation de l'or, excepté sous permis qui ne pourra être accordé qu'à une banque canadienne à charte.

Cet ordre est entré en vigueur hier et il sera maintenu jusqu'au 1er mars 1932, à moins qu'il ne soit rescindé plus tôt par une autorité compétente, ou encore amendé. Une déclaration à cet effet a été faite hier par le premier ministre Bennett.

Quiconque, sans permis exportera ou tentera d'exporter de l'or en-dehors du Canada sous forme de monnaie, lingot ou barre, sera passible sur conviction sommaire d'une amende ne dépassant pas \$1,000 ou de l'emprisonnement pour un terme n'excédant pas trois ans, ou les deux à la fois.

Les obsèques de Mme A.-D. Beaulieu

Elles ont eu lieu hier matin, en l'église Notre-Dame de Lévis, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Un beau témoignage de sympathies a été offert, hier matin, à M. Albert-D. Beaulieu, illustrateur, à l'occasion des obsèques de son épouse, dame Alice Darveau, en l'église Notre-Dame de Lévis. D'imposantes funérailles ont eu lieu, au milieu d'un très nombreux concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut présidée par M. le curé J.-E. Carrier, V. F., qui chanta également le service funèbre, assisté de MM. les vicaires G. Emond et E. Arsenault, comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait : Mgr. Elias Roy, P. D., supérieur du Collège de Lévis, Mgr Célestin Lemieux, P. D., MM. les abbés Charles-Eugène Blais, Jos. Roy, Jos. Roberge et Gérard Fortier, du Collège, et M. l'abbé Jean Belleau, de Québec.

Pendant le service, des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés, M.-L. Belleau, Emile Morency, Olivier Langlois et Vital LaBrie, du Collège.

M. Edouard Coulombe portait la croix, accompagné de son épouse.

Le deuil était conduit par M. A.-D. Beaulieu, époux de la défunte; ses enfants, Roger, Bernard et Raymond Beaulieu; ses frères, MM. C.-V. Darveau, avocat du C. N. R., Laurent Darveau, de la Commission du Havre, Raoul Darveau, employé des Postes, tous de Québec; ses beaux-frères, MM. C.-E. Thériault, de Québec, Lauréat Lépinay, de Québec, et A.-E. Beaulieu, de Lévis; ses oncles, MM. Roger Larue, de Neuville, Barthélémy Larue, de Québec, et J.-B. Beaulieu, de Québec; son neveu, M. Louis Beaulieu, de Lévis; ses cousins, MM. J.-B. Beaulieu, P.-A. Beaulieu, de Québec, le Dr J. Paquet, de Ste-Anne de la Pocatière, Ubald St-Pierre et Gérard Larue, de Québec, Georges Larvoie et Louis-Philippe Grenier.

Nous présentons nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Le découragement est, en toutes choses, ce qu'il y a de pire! c'est la mort de la virilité.

OBJECTIONS RETIREES PAR LE JAPON

Les dépêches nous apprennent, aujourd'hui, que le sentiment japonais se fait plus conciliant dans le différent sino-japonais en Mandchourie. Le Japon a retiré ses objections à la participation des Etats-Unis aux efforts tentés par le Conseil de la Société des Nations pour ramener la paix en Mandchourie. Les Nippons considèrent cet incident comme réglé. De plus, on prédit que Chiang Kai-Shek donnera sa démission comme président du gouvernement nationaliste chinois à Nankin, ce qui facilitera un règlement entre le Japon et la Chine. Par ailleurs, on apprend qu'il y a eu en Extrême-Orient certains contacts entre les diplomates chinois et japonais.

Les secours directs releveront des municipalités

Les autorités fédérales et provinciales contribueront aux fonds à distribuer, comme dans le passé. — Un sous-comité du cabinet fédéral a été constitué, se composant de cinq ministres. — Limites de ses fonctions.

DECLARATION ROBERTSON

Ottawa, 20. — Dans une déclaration fournie par l'hon. M. Robertson, ministre du Travail, il est dit qu'un sous-comité du cabinet fédéral a été constitué, samedi, dans le but de donner une approbation définitive, au nom du gouvernement fédéral, aux travaux proposés par les autorités municipales ou provinciales pour venir en aide aux chômeurs. Quant aux secours directs, dit la déclaration, on n'y aura recours qu'à défaut d'emploi. Comme jusqu'à présent, ils relèveront de chaque municipalité, les autorités fédérales et provinciales contribueront aux fonds à distribuer comme dans le passé.

FINI POUR LES CONTESTATIONS

Les délais sont expirés et l'on s'en tient à 63. — Qui a fourni le dépôt de \$1000?

Aucune nouvelle cause n'a été inscrite, hier, ni à Montréal, ni à Québec, en ce qui concerne les contestations d'élections. Les délais légaux sont maintenant expirés et le nombre reste fixé à 63 sur 90.

Dès hier matin, il a été question de ces contestations devant la Cour. Quatre motions ont été présentées devant l'honorable juge G.-F. Gibsons, qui présidait la Cour de Pratique. Il s'agissait de fixer un jour pour plaider les objections préliminaires dans les causes de Portneuf, Lévis, Montmorency et Québec-Centre. Les avocats se sont entendus pour fixer ces motions à vendredi, et le juge devait rendre une ordonnance dans ce sens ce matin. Dès aujourd'hui, les témoins seront assignés.

Il semble bien décidé que M. Camillien Houde, maire de Montréal, sera appelé à témoigner.

La principale objection des défendeurs est celle-ci: le dépôt de \$1000, disent-ils, n'a pas été fourni par les pétitionnaires, mais par un comité, une organisation.

Belle cérémonie au Précieux Sang

Deux novices du monastère du Précieux Sang, à Lévis, ont fait profession religieuse, ce matin, en la chapelle du monastère. Les deux familles étaient largement représentées. On remarquait en outre un grand nombre de bienfaiteurs et amis du monastère lévisien, ayant accepté avec empressement la cordiale invitation qui leur avait été faite par la voix des journaux d'assister à cette impressionnante cérémonie religieuse. Celle-ci eut lieu à 7 h. 30.

Le curé de Notre-Dame de Lévis, M. l'abbé J.-E. Carrier, V. F., célébra la messe et présida la cérémonie. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Dominique Pelletier, curé de Bienville. Au choeur, on remarquait en outre M. l'abbé Jos. Roy, du Collège de Lévis, et M. l'abbé Louis Caron, aumônier du monastère.

Les religieuses ayant fait profession, ce matin, sont : la Révé. re.

Tableau d'Honneur

COLLEGE DE LEVIS

Nous avons publié, hier, le premier tableau d'honneur du Cours Classique, au Collège de Lévis, pour le mois de septembre et d'octobre. Aujourd'hui, nous publions les noms des élèves méritants du Cours Commercial.

Classe d'Affaires: — Jean-Louis Boucher, Donat Hébert, Camille Poliquin, Armand Carrier, Jean-Berchmans Boisvert, Laurent Dumont, Maurice Beaulieu, Philippe Leblanc.

Quatrième: — Roger Laroche, Lucien Fortier, Joseph-Eugène Carrier, Roger Couture, Jean-Baptiste Tremblay, Jean-Paul Maroux, Henri Gendreau, Fernand Cantin.

Troisième "A": — Paul-Henri Girard, Marie-Louis Parent, Marcel Thibault, Marcel Paquet, Armand Carrier, Joseph-Henri Labrie, Gérard Martineau, Valmore Côté.

Troisième "B": — Roland Bourgaud, Roland Baudet, Jean-Paul Carrier, Paul-Armand Lemieux, Jacques Légaré, Alphonse Paré, Is. Fiset, Alphonse Dumont.

Troisième "C": — Paul-Eugène Bélanger, Auguste Pelchat, Georges-Emile Mathieu, Sylvio Guibère, Rodolphe Samson, Léo Carmichael, Adrien Mercier, Georges Guay, Jean-Charles Lemieux.

Seconde "A": — Léo Potvin, Camille Fortges, Germain Simard, Roland Hamel, Roméo Coulombe, Jean-Louis Marceau, Gustave LaChance, Roland Simard.

Seconde "B": — Alphonse Talbot, Marcel Côté, Paul-Henri Dumont, Jean-Paul Roy, Alfred La Touche, Arsène Bilodeau, Paul-Emile Fortier, Jean-Marc Bédard.

Seconde "C": — Lucien Coulombe, Jules-Aimé Breton, Gérard Bussière, Ernest Gagné, Jacques Létourneau, René Hallé, Yvan Bernier, Roland-Alfred Simard.

Première "A": — François d'Assise Gosselin, Charles Lambert, Jean Albert Morin, Georges-Etienne Proulx, Alfred Côté, Fernand Turgeon, Marcel Lemieux, Laurent Picard.

Première "B": — Gilbert Alard, Alexandre Labrie, André Thibault, Simon Laroche, Jean-Thomas Drouin, Siméon Paquin, Roger Fiset, Edgar Bergeron.

Un grand succès couronnera cette soirée

Mardi soir, le 3 novembre prochain, nous nous annonçions hier, la Chorale Déziel, de Lévis, inaugurera la série de ses soirées, dans la salle paroissiale de Notre-Dame de Lévis, à l'Ecole des Frères Maristes. Ce concert comportera des chansons de folklore en tableaux, par M. Osear Paquet, folkloriste québécois.

Ce chanteur du terroir a repris avec succès le genre du regretté Charles Marchand, et ses concerts n'ont connu jusqu'ici que des succès. La plupart des pièces qu'il exécutera ce soir-là seront accompagnées par la Chorale Déziel. Les recettes de la soirée seront au profit de cette organisation musicale.

Les cartes seront mises en vente samedi prochain par les membres de la chorale Déziel, au prix de 50 centimes. Le plan de la salle sera déposé à la bibliothèque de la sacristie inférieure, à Notre-Dame de Lévis.

Un grand succès — la chose ne fait aucun doute — couronnera cette belle soirée.

Il a été condamné à trois mois de prison par M. le juge H. Fortier.

De Notre Edition Précédente

Beau début du "Lévis"

Nous avons donné, samedi, le résultat des premières joutes de quilles jouées, la veille, par les deux équipes locales de la ligue Québec-District, Classe "B".

L'équipe "Jos. Côté", avouons-nous dit, a blanchi le "Frontenac", à la salle Giguère, et nous avons même publié le détail de ces trois premières parties.

Nous publions, aujourd'hui, le détail des trois parties que le "Lévis" a jouées le même soir, à Québec, avec les "Employés Civiques". Dans ce match, le quilleur J. Paré, du "Lévis", a roulé le plus gros total, soit 627 points, avec trois parties de plus de 200. Son coéquipier, P. Guay, s'est aussi signalé avec 207 en partie simple.

Voici le détail :
Lévis
J. Paré . . . 213 204 210—627
P. Guay . . . 138 207 133—478
R. Côté . . . 198 160 145—503
T. Giguère . . . 142 125 178—445
C. Perreault . . . 183 182 165—530

Employés Civiques
G. Donnelly . . . 112 104 126—342
A. Bourdeau . . . 174 140 167—431
J.-L. Vachon . . . 123 147 144—414
J.-M. Dionne . . . 156 146 160—462
G.-H. Cantin . . . 190 179 142—511

755 716 739—2210
LEVIS : 3-0.

Le maire à Ottawa

M. le Dr. Jos. Leblond, maire de Lévis, doit partir demain matin pour Ottawa, dans l'intérêt de notre cité. La question de la démolition des vieilles usines de la Lauzon Engineering ferait le principal objet de ses démarches, avec l'appui du député de Lévis aux Communes.

La Nouvelle Poudre de Riz tient plus longtemps

Si vous avez les pores gros, employez une poudre de riz qui ne les obstrue pas. Un nouveau procédé français appelé MELLO-GLO donne une apparence juvénile à la peau, tient plus longtemps, confère l'éclat de la jeunesse, n'irrite pas la peau, ne la fait paraître ni pâteuse ni squameuse. S'étend uniformément. Essayez la nouvelle et merveilleuse Poudre de Riz MELLO-GLO.

Elle succombe à une syncope de coeur

La mort presque subite d'une élève du Couvent de Lévis a causé un vif émoi, en même temps que d'amers regrets, hier, dans cette Institution lévisienne.

La défunte, Mlle Jeanne-d'Arc Carrier, 11 ans, fille de M. et Mme Eugène Carrier, de Bienville, souffrait de maladie de coeur. Au sortir de la messe, hier matin, elle éprouva un malaise et se rendit à l'infirmerie pour prendre quelque repos. Devant de la gravité de son état, on jugea à propos de mander un prêtre et un médecin. La malade reçut les derniers sacrements et expira peu après, succombant à une syncope de coeur.

Les restes mortels ont été transportés par le fourgon-automobile de M. J.-P. Thibault, au No. 17 rue du Couvent, Bienville, où résident les parents de la défunte. Le père de cette dernière, travaillant à New Carlisle, a été informé de la pénible nouvelle par dépêche. A son retour, on fixera le jour et l'heure des funérailles.

Le journal local offre ses plus vives sympathies aux parents et à la famille de la défunte.

Aux membres de l'Adoration Nocturne

Demain soir, mardi, après les exercices de la retraite des hommes, les membres de l'Adoration Nocturne sont priés de se réunir à la résidence mortuaire de M. Alb.-A. Falardeau, No. 11 1/2 rue Wolfe, pour y réciter les prières d'usage pour le repos de l'âme du défunt.

Feu M. Falardeau était un membre fondateur de l'Adoration Nocturne.

Visiteurs distingués à Ste-Jeanne d'Arc

M. l'abbé Alex. Rochette, curé de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc, a reçu, samedi dernier, la visite d'un confrère d'études en la personne de S. E. Mgr. James-Charles Mc Guigan, archevêque de Regina, qui était accompagné de M. l'abbé J.-E. Cahill, chancelier de son diocèse, de M. le Chan. Victor Rochette, de l'Archevêché de Québec, et M. l'abbé Od. Gauthier, du Séminaire de Québec.

Ces visiteurs distingués ont pris le dîner, samedi, au presbytère de Ste-Jeanne d'Arc, à Pointe Lévis. Méfiez-vous de lire trop ou de lire trop rapidement. Lisez plutôt avec attention; fermez souvent votre livre; imprégnez votre esprit de ce que vous avez lu, et réfléchissez.

Les parents ont compris le langage du bébé

"Nous croyions que nous devions perdre notre bébé, qui faisait ses dents," dit une mère de Kentueky. "Il ne pouvait digérer quoi que ce soit et il maigrissait de jour en jour. Après une des nuits où il fut maussade et cria, j'ai pensé au Castoria et je lui en ai donné un peu. Quelques gouttes l'ont rendu commode, et après quelques doses, il a paru comme un bébé différent. Les docteurs de partout recommandent le Castoria Fletcher, purement végétale et inoffensif pour rhumes, constipation, colique et autres maux des bébés et des enfants, et des millions de mères reconnaissent que son heureuse influence est la meilleure. Évitez les imitations. Le véritable Castoria porte la signature Fletcher."

Une nouvelle industrie domestique

Les résultats des recherches conduites à la Station expérimentale de Summerland du Ministère fédéral de l'Agriculture, indiquent qu'avant peu la préparation des fruits confits se fera peut-être sur une échelle commerciale en Colombie britannique. Une maison fabrique actuellement ces fruits pour le commerce tandis que plusieurs petits opérateurs en font quelques centaines de livres par an à la maison. Les fruits employés sont les abricots, les pêches et les poires.

Le procédé est le suivant : on fait bouillir les fruits dans de l'eau ou dans un sirop faible, pour les amollir et pour qu'ils puissent recevoir le sirop. On continue l'ébullition jusqu'à ce que tout le blanc ait disparu des fruits. On met ensuite les fruits dans des casseroles d'émail et on les recouvre de sirop à 25 pour cent, c'est-à-dire une tasse de sucre pour quatre tasses d'eau. Le lendemain, on prend la force du sirop à l'hydromètre et on l'élève de 5 pour cent en y ajoutant du sucre. Pendant les quatre ou cinq premiers jours, on fait bouillir les fruits pendant trois minutes, puis on y ajoute le sirop. Ceci est afin de prévenir la fermentation. On renforce le sirop de 5 pour cent par jour, jusqu'à ce que l'hydromètre accuse une solution à 65 pour cent. Il faut pour cela environ 8 jours.

On peut simplifier la préparation des fruits confits à la maison en mettant en conserve, de la façon habituelle, les fruits que l'on se propose de confire, et en complétant le procédé aux loisirs que l'on peut avoir pendant l'hiver ou plus tard dans l'année.

Publié par le Service des Renseignements, Bureau de publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont. — M. F. B.

Une pointe de Turco, de Quesnel et de Obourg, riches, aromatiques, savoureux, mêlés par des experts à des tabacs plus doux, plus légers, qui permettent de fumer plus que d'habitude sans vous fatiguer, c'est le BON BOURGEOIS, le tabac qui donne la pipe savoureuse.

Les gros paquets économiques à 10c sont surenveloppés de papier ciré pour retenir la saveur et la fraîcheur originales.

Rock City Tobacco Co. Ltd.
Tabac à Fumer
BON BOURGEOIS
TURCO QUESNEL
LE GROS PAQUET ÉCONOMIQUE: 10c

SUGGESTION DE MODE

"Ce fut pour moi un problème que de rendre conformes à la nouvelle longueur mes vieilles jupes courtes jusqu'au moment où je conçus ce plan. Je défilais les coutures; et comme la partie qui avait été tournée par dessous était plus sombre que le reste, je teignis toute la robe, après avoir blanchi le tissu, suivant les directions qui se trouvent sur le paquet des Teintures Diamond."

"Je fis usage des Teintures Diamond pour recolorer, va sans dire. J'ai teint diverses choses avec ces merveilleuses couleurs. Elles m'ont épargné bien des dollars et n'ont jamais manqué de me donner de parfaits résultats — couleurs douces, unies — résistant à l'usage et au lavage. Mes amies croient que j'écris ce qu'en réalité je teins ou tance avec les Teintures Diamond. Elles donnent les couleurs les plus éclatantes!"

Mme. G. C. Lévis, Québec.

Les étranges coutumes des Caucasiens

"Afin de bien comprendre les us et coutumes d'un peuple", disait la baronne Tamara Steinhil, "on doit être au courant de ses moeurs religieuses. La plupart des Caucasiens sont des Moslems et leur prophète leur défend, comme le fit Moïse à sa race, de manger de la chair de porc. Je me souviens, que passant un jour dans un village tartare, je vis des fermiers russes poussant un troupeau de cochons. La population du petit bourg s'attroupa rapidement sur leur passage et n'ayant jamais vu de cochons nommait ces derniers "moutons russes."

Le prophète a aussi défendu à ses fidèles, l'usage du vin. Mais depuis le 9e siècle, ce précepte a été assez généralement mis de côté. Cependant, il subsiste encore quelques scrupuleux, qui tout en ne se pliant pas à la loi, croient la contournant par une formule assez puérile. Ainsi ils plongent leur index dans leur coupe avant de boire. Ils jettent alors sur le plan-

cher la gouttelette demeurée au bout de l'ongle. Et, pensent-ils, la loi est suivie, et le prophète content.

Le mois du Ramadan est une époque de réjouissances pour les Moslems. Chacun s'amuse. La barbe des vieillards est rougie au henné. Le Ramadan est un jour de jeûne. Mais dès qu'au firmament, la première étoile luit, chaque Moslem doit se gaver et s'empiffrer. Il semble qu'en ordonnant cette fête le prophète eût voulu démontrer par le jeûne que la soif et la faim peuvent être le partage du riche comme du pauvre et, par les réjouissances, que le riche doit veiller sur le pauvre.

WRIGHT-HARGREAVES

La Wright-Hargreaves exploite une propriété aurifère située dans Kirkland Lake qui a produit jusqu'à présent plus de \$15,000,000 et paye en dividendes plus de quatre millions et demi de dollars. Tout indique que présentement cette mine est en position d'augmenter et sa production et ses réserves de minerai pour alimenter son moulin de 750 tonnes par jour au moins pendant trois ans. Actuellement le dividende annuel est de 10 cents par action.

On est bien aise de trouver que tous les malheureux sont coupables, afin de les abandonner avec apparence de justice.

On est bien aise de trouver que tous les malheureux sont coupables, afin de les abandonner avec apparence de justice.

avez-vous essayé ce nouveau plaisir?

DÈS que la cigarette MASTER MASON fut offerte à nos amis — à la première bouffée — nous eûmes la certitude de pouvoir offrir au fumeur un nouveau plaisir. La réception sympathique qu'on lui a faite, la demande répétée créée par ses captivantes qualités nous prouve que nous avons raison. Vous trouverez en elles une délicate différence — une douceur plus légère — un saveur plus agréable — un arôme plus prenant.

Fabriquées de tabacs minutieusement choisis, elles assurent aux fumeurs une parfaite satisfaction. Rappelez-vous le nom: MASTER MASON — le prix, 25c pour 20 — Achetez dès aujourd'hui votre petit paquet rouge Master Mason.

25c pour 20
cigarettes
Master Mason
The Rock City Tobacco Co. Ltd.

Les rhumes opiniâtres sont dangereux

Prenez
SCOTT'S EMULSION
d'huile de foie de morue norvégienne
Pour accroître la résistance
Facile à digérer.

venus. Elle a suffisamment de réserves de minerai pour alimenter son moulin de 750 tonnes par jour au moins pendant trois ans. Actuellement le dividende annuel est de 10 cents par action.

avez-vous essayé ce nouveau plaisir?

DÈS que la cigarette MASTER MASON fut offerte à nos amis — à la première bouffée — nous eûmes la certitude de pouvoir offrir au fumeur un nouveau plaisir. La réception sympathique qu'on lui a faite, la demande répétée créée par ses captivantes qualités nous prouve que nous avons raison. Vous trouverez en elles une délicate différence — une douceur plus légère — un saveur plus agréable — un arôme plus prenant.

Fabriquées de tabacs minutieusement choisis, elles assurent aux fumeurs une parfaite satisfaction. Rappelez-vous le nom: MASTER MASON — le prix, 25c pour 20 — Achetez dès aujourd'hui votre petit paquet rouge Master Mason.

25c pour 20
cigarettes
Master Mason
The Rock City Tobacco Co. Ltd.

Les rhumes opiniâtres sont dangereux
Prenez
SCOTT'S EMULSION
d'huile de foie de morue norvégienne
Pour accroître la résistance
Facile à digérer.

avez-vous essayé ce nouveau plaisir?
DÈS que la cigarette MASTER MASON fut offerte à nos amis — à la première bouffée — nous eûmes la certitude de pouvoir offrir au fumeur un nouveau plaisir. La réception sympathique qu'on lui a faite, la demande répétée créée par ses captivantes qualités nous prouve que nous avons raison. Vous trouverez en elles une délicate différence — une douceur plus légère — un saveur plus agréable — un arôme plus prenant.
Fabriquées de tabacs minutieusement choisis, elles assurent aux fumeurs une parfaite satisfaction. Rappelez-vous le nom: MASTER MASON — le prix, 25c pour 20 — Achetez dès aujourd'hui votre petit paquet rouge Master Mason.
25c pour 20
cigarettes
Master Mason
The Rock City Tobacco Co. Ltd.

Quatorzième Feuilleton du "Quotidien"
LA FILLE DU SCAPHANDRIER
Par
Pierre LUGUET
(Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres, France)

No 12 (Suite)

Elle ne souriait plus, à présent parce que la chambre était mieux éclairée et que son sourire aurait pu sembler étrange, mais une petite phrase battait dans son esprit avec un accent qui n'avait absolument rien de triste :

— Délivrée, enfin ! Délivrée !
CHAPITRE V
Délivrée, enfin !... Délivrée !
Jérôme Richelieu s'était bien promis qu'il ne revêtirait plus son costume de scaphandrier, et qu'il ne lui arriverait plus de passer des heures entières au fond de l'eau, dans une demi-obscurité, qui rendait pénible son travail, et la tête enveloppée d'une atmosphère dont la pression mal réglée lui avait donné dans le cours de sa vie de si terribles maux d'oreilles. Il se

croyait bien arrivé à la retraite définitive à laquelle il avait si longtemps aspiré. Mais l'homme propose et Dieu dispose, dit un adage populaire, dont l'exactitude devait se vérifier une fois de plus pour le vieil homme.

Le soir même on Mme de Noirétable arrivait à La Roche-de-Maïsse, une des ancrées qui, du côté de la haute mer, retenait l'élfe dans la position verticale, dérangeait brusquement, sous l'effort considérable des lames de fond. Le yacht se recouchait un peu. Il était impossible de le laisser dans cette situation, infiniment dangereuse pour les hommes qui, à marée basse, travaillaient sur son flanc. Ils pouvaient être écrasés d'une seconde à l'autre, sans espoir de secours ou de fuite. Le scaphandrier avait dû prendre des mesures urgentes pour éviter tou-

te chance d'accident. Il avait fallu réinstaller à la hâte les palans qui avaient servi au redressement de l'élfe, et au moment même où se découvrait au château le meurtre de sa soeur, le père Jérôme sortait de chez lui subrepticement, pour n'éveiller ni Marthe ni Geneviève, à qui il n'avait rien dit de la nécessité où il se trouvait de plonger à nouveau. Il gagnait, dans la leur indéce de l'aube, et sous la rafale, le bout du brise-lames, d'où un canot le conduisait à son ponton de scaphandrier, amarré au-dessus de l'endroit où se trouvaient les ancrées qui retenaient l'élfe.

Deux heures plus tard, c'est-à-dire vers sept heures du matin, les deux jeunes filles se levaient à leur tour, Marthe trouvait sur la table de la salle basse un mot griffonné au crayon, et par lequel le père Jérôme expliquait brièvement l'accident arrivé à l'élfe, et son besoin de se trouver au poste d'ancrage à l'heure de la haute mer.

Marthe déplora que son père — elle le croyait son père — fût parti sans rien prendre, et s'il n'avait pas été question du yacht, et indirectement d'André de Mauvois, sans doute aurait-elle déploré davantage encore de voir le vieillard obligé de plonger encore dans une mer qui devait être glaciale, après s'être cru délivré de la rude loi du travail.

Elle se mit cependant, en compagnie de Geneviève, à accomplir les gestes habituels de tous les

matins. L'aveugle y était devenue d'une habileté surprenante, et personne, en la voyant évoluer parmi les meubles de la petite maison, n'aurait deviné son infirmité. Elle causait, tout en se rendant le plus possible utile, et la préoccupation de son esprit allait à son frère, qui, après une aussi longue absence, avait songé à la venir voir.

— Comment est-il ? demanda-t-elle à Marthe. Beau ? Oh ! il doit être beau, et fort ! Comment sont ses cheveux ? et sa barbe ?

Ces questions étaient loin de plaire à Marthe, qui, dès l'abord, avait conçu pour Marius Pipeyrons une antipathie instinctive et violente. Elle y répondait cependant de manière à ne pas contrister l'aveugle, pour qui elle ressentait l'amitié d'une soeur.

— Je savais bien, moi, qu'il reviendrait, poursuivait Geneviève, bercée par ses illusions touchantes. C'est mon frère ; c'est le seul parent qui me reste au monde, en dehors de la famille que ton père et toi m'avez faite, et il était impossible qu'il m'oublât entièrement. Aussi je l'aime bien. Sais-tu à quoi j'ai pensé, Marthe.

— Non.

— Il va revenir de Bordeaux aujourd'hui ou demain, puisqu'il l'a promis. Marius doit être las des voyages, et il doit avoir fait de grosses économies. En outre, s'il est une femme et lui ont assez prouvé qu'ils sont indifférents l'un à l'autre, pour ne pas dire plus. J'ai envie de lui proposer de se

tenir sa maison. Oh ! Je pourrais le faire ! Les premiers seraient durs, peut-être, mais quand je serai accoutumée aux choses, je me tirerai d'affaire tout aussi bien qu'une autre. Qu'en dis-tu ?

Marthe avait écouté, les sourcils froncés, ce que venait de lui dire l'aveugle. Elle la voyait avec peine construire ses châteaux en Espagne, et compter, pour installer son avenir, sur des bases qui lui manqueraient assurément. Elle répondit cependant :

— Ma chère Geneviève, ton idée, à première vue, ne me paraît pas mauvaise. Je suis d'avis, cependant, que tu devrais bien réfléchir avant de faire tes propositions à ton frère. En outre de la grande peine que nous aurons à nous séparer de toi, et que je ne veux pas faire entrer en ligne de compte, rien, dans ce qu'il a dit jusqu'à présent, ne peut faire supposer qu'il soit las encore de sa vie de voyages, et disposé à se fixer à terre. Rien non plus n'a indiqué qu'il soit en possession de grosses économies dont tu es le possesseur, et qui lui permettraient de s'arrêter. A cela, tu peux me répondre que rien ne m'empêche d'entreprendre un commerce — un commerce de cordages et de filets de pêche, par exemple — et tu aurais raison. Mais il est une chose que tu me parais oublier trop aisément, ma chère. Ton frère est marié. Sa femme, la soeur de mon père, existe toujours, bien qu'elle ne se soit pas montrée depuis vingt

ans, et que je ne la connaisse pas, pour ma part. Ils ne sont ni divorcés, ni séparés. Or, partout où le mari s'installe, la loi française donne à la femme le droit de se considérer comme chez elle. Ma tante n'a jamais songé à rejoindre ton frère, naturellement, tant qu'il naviguait ; mais qui te dit qu'elle n'y songerait pas en apprenant qu'il s'est fixé quelque part ? Et que deviendrait ton existence ? Que deviendrait tes rêves de tranquillité domestique ? Ta belle-soeur serait peut-être bonne et affectueuse pour toi ; je n'en puis pas préjuger puisque je ne sais rien d'elle. Mais il se pourrait aussi que ce soit le contraire. Et, alors, ma pauvre enfant, mieux vaudrait pour toi demeurer entre le père Richelieu, qui t'aime bien, et moi, qui t'aime encore mieux.

En disant ces derniers mots, Marthe avait mis un bras autour de la taille de l'aveugle, et l'avait embrassée tendrement. Deux larmes étaient montées aux yeux sans lumière, et Geneviève répondit :

— Tu as raison ; je réfléchirai. Peut-être les choses sont-elles mieux comme elles sont.

A ce moment quelqu'un frappa à la porte.

— Entrez ! dit Marthe.

Et ce fut le père Jean, l'intendant du château, qui entra. Il était très vieux, chétif et maigre, et parut embarrassé en trouvant seules les deux jeunes filles.

— Bonjour, Mademoiselle Marthe, dit-il, bonjour, ma petite Ge-

neviève.

— Bonjour, Monsieur Jean. Qu'y a-t-il pour votre service ?

— J'aurais voulu voir M. Richelieu. Est-ce qu'il n'est pas là ?

— Non. Mon père est sorti à cinq heures, à cause d'un petit accident arrivé au yacht, qu'il est en train de renflouer.

— Rentrera-t-il bientôt ?

— Je ne pourrais vous le dire, Monsieur Jean, car je ne sais pas exactement ce qu'il est allé faire. Mais si vous aviez une commission pour lui, je pourrais m'en charger peut-être ?

L'intendant réfléchit pendant quelques secondes. Puis il dit :

— J'avais une commission pour lui, en effet, mais ce n'était pas une commission agréable, et j'aurais préféré la lui faire à lui-même. Il faudra cependant que je me décide à vous la donner, car ma présence est nécessaire au château. Il faut que j'y retourne. Je vous prie, cependant, Mademoiselle Marthe, qu'il s'agit d'une mauvaise... d'une très mauvaise nouvelle.

— Oh ! parlez vite, Monsieur Jean !

— Eh bien... voilà. Vous savez que votre tante, la soeur de M. Richelieu, est depuis plus de vingt ans au service de Mme de Noirétable ?

— Oui. Lui serait-il arrivé quelque chose ?

(A Suivre)

Économisez sur vos comptes d'épicerie hebdomadaires

Voici une source de nutrition supérieure dont vous pouvez bénéficier à moins de frais... des sirops délicieux et appétissants qui assurent santé et énergie. Servez-en souvent à la place de desserts coûteux. *Chez votre épicier*

SIROP de MAIS EDWARDSBURG CROWN BRAND

SIROP BENSON'S GOLDEN

The CANADA STARCH CO. Limited, Montreal

REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

Ecu anglais, écartelé au 1 et 4 d'or, au chevron d'azur accompagnée en chef de deux têtes d'aigle de sinople arrachées... et en pointe d'une tête de léopard (dont l'une est bien de sinople et l'autre semble être de pourpre; serait-ce une distraction du graveur?); au 2 et 3, d'argent à trois quintefeuilles (arrondies) de... et à la bordure dentelée (quatre de chaque côté) de... timbré de la couronne comtale.

Si quelques-uns des meubles sont trouvés, il reste encore d'autres points à élucider.

Espérons qu'un jour, la complète solution sera trouvée.

Mais il reste encore un autre problème à résoudre, celui de constater, dans la même famille, deux blasons bien établis et bien différents.

Parmi les objets exhibés, il y a une gravure, enluminée avec art et précision, reproduisant un écu parti des armes de Beaujeu (le lion au lambel), et les armes de Gaspé, avec devise: A tout venant beau jeu. Georges

Saveuse de Beaujeu a épousé en 1832 Susanne Catherine de Gaspé; et son père Jacques Philippe, d'après le monument funéraire en 1832, a blasonné en concordance avec l'abbé Daniel (écartelé etc. etc.).

Espérons aussi qu'un jour cette autre solution sera trouvée.

O. Lapalice

LA POWDRERIE

Tous, dans la province de Québec, connaissent la *powdrerie* pour en avoir souffert un peu pendant nos rudes hivers. Pichon, dans ses *Lettres et Mémoires pour servir à l'histoire du Cap-Breton*, décrit ainsi la *powdrerie*: "C'est une sorte de neige d'une extrême subtilité qui s'insinue dans les lieux dont la clôture paraît la plus exacte. Elle s'y introduit par les moindres intervalles que laisse le mastic dont les vitrages sont enduits. Elle semble moins tomber sur la terre qu'être horizontalement emportée par l'impétuosité du vent qui en accumule quelquefois des monceaux auprès des murailles et des éminences opposées à son cours; et comme souvent elle ne permet ni de distinguer dans les rues les objets les plus voisins, ni même d'ouvrir les yeux qui en seraient blessés, l'on peut à peine s'y conduire. Elle fait même perdre la respiration".

THOMAS GODEFROY DE NORMANVILLE

Les deux frères Jean-Baptiste Godefroy de Linctot et Thomas Godefroy de Normanville passèrent dans la Nouvelle-France vers 1626.

"On retrouve constamment Thomas Godefroy de Normanville en voyage, écrit M. Benjamin Sulte, soit avec les missionnaires, soit avec les fondateurs de la colonie. Pris et repris par les Iroquois, il a soutenu combat sur combat et bravé tous les genres de périls de l'époque nommée, à juste titre, les temps héroïques du Canada.

En plus d'une circonstance, il hiverna parmi les Sauvages, à quelques lieues des bords du fleuve et y exerça les fonctions d'un maître d'école et d'un missionnaire. Les registres de l'église montrent qu'il baptisait les enfants et allait au besoin vers le poste français le plus rapproché avertir les prêtres de la maladie de certains Sauvages disposés à embrasser la foi et qu'il était urgent de ne point laisser mourir sans les rendre chrétiens. Pour exercer plus d'influence sur la jeunesse des bois, il lutait contre elle à la course, à la rame, et à tous les exercices du corps; ses victoires impressionnaient vivement des peuplades qui ne respectaient que la force physique et l'adresse du chasseur ou du canotier" (1).

Les *Relations des Jésuites* nous ont conservé le peu que nous savons de la vie de ce brave.

En 1629, les deux frères Godefroy restaient ici pendant que Champlain et la très grande partie des habitants français de la colonie retournaient en France.

En 1634, Thomas Godefroy de Normanville est déjà établi à Trois-Rivières.

Le 18 août 1636, Godefroy de Normanville devança à la course un Huron, devant un grand nombre de Sauvages de quatre ou cinq nations réunis à Trois-Rivières. Cette course était la suite d'une gageure faite par un Montagnais en faveur de Godefroy de Normanville.

"De quoi, dit le R. P. Le Jeune, les Hurons demeurèrent bien étonnés car ils nous tiennent pour des tor-

SÉCURITÉ et SATISFACTION

La plupart des gens, à un moment ou l'autre, ont perdu de l'argent en cherchant à réaliser de gros profits.

L'argent déposé en compte d'épargne à la BANQUE DE MONTRÉAL est en sécurité; il rapporte un revenu raisonnable et, si l'on a un programme bien arrêté d'épargne systématique, il se trouvera être—d'un nombre surprenant de façons—l'un des placements les plus intéressants qui soient.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$750,000,000

Succursale de Lévis: J. E. DEMERS, Gérant.

tues, au respect de tous les Sauvages" (1).

Vers le 20 février 1641, Thomas Godefroy de Normanville et François Marguerie, étant à la chasse dans les bois aux environs de Trois-Rivières, furent pris par les Iroquois, qui avaient suivi la trace de leurs raquettes imprimées sur la neige. Ils les lièrent, et les emmenèrent dans leur pays. Comme ces barbares voulaient traiter de la paix avec les Français, ils ne firent aucun mal à leurs prisonniers afin de pouvoir les ramener à Trois-Rivières au printemps.

En attendant, ils furent donnés en garde à deux chefs de famille, qui les traitèrent comme leurs enfants. L'un d'eux voyant que son prisonnier priait Dieu soir et matin, et qu'il faisait le signe de croix avant et après les repas, lui demanda ce que signifiait ce signe. Le Français lui répondit que le Dieu qui avait fait le ciel et la terre, les animaux et tous les blés, conservaient ceux qui l'honoraient et qui avaient recours à lui. "Je veux faire de même, reprit le barbare, afin qu'il me conserve et qu'il me nourrisse."

(A suivre)

L'Idée Française a tracé la voie

"La belle oeuvre "L'idée française à l'étranger", que préside M. Georges Leygues, a tracé la voie"

ajoute M. Durand, elle a rendu déjà de grands sacrifices, mais malheureusement ses ressources sont limitées. C'est un devoir national de l'appuyer utilement.

"Ce n'est qu'un levier, il en est d'autres."

"Nous étions à Stockholm pendant les jours difficiles qui ont suivi la réponse de la France à la note Hoover; nous avons vu afficher un télégramme annonçant la concentration des troupes françaises à la frontière de l'Est. Malgré son invraisemblance et son absurdité, la nouvelle avait impressionné un public beaucoup trop ignorant de nos sentiments vrais, et auquel n'est pas régulièrement fournie une relation correcte des événements qui nous concernent; à une époque où les liens multiples de la solidarité internationale se resserrent de plus en plus, il est indispensable d'avoir à notre disposition des moyens de propagande assez puissants pour qu'il ne soit pas possible de déformer les aspirations françaises."

Un grand débat s'engagera d'ailleurs à la Chambre, dès la rentrée à ce sujet.

Traitez **L'IMPURETÉ du SANG**

DODD'S KIDNEY PILLS

Pilules **Dodd pour le Rein**

LE QUOTIDIEN

"Le Quotidien" est la propriété de La Compagnie de Publication de Lévis. Le journal est publié et édité par La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis.

F. PICHETTE J.-A. GAGNON
Président Gérant

CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE...

Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle JEANNE, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois et dites-moi quelles cartes vous avez retirées. Envoyez 50 cents, en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adresses:—
Mademoiselle JEANNE
Casier Postal 1100
BEAUCE Junction, -:- QUE.

LA CAISSE D'ECONOMIE
de Notre Dame de Québec

Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec
EXCLUSIVEMENT QUEBEC ET LEVIS

Les treize bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la malle.

SUCCURSALES A LEVIS

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

COFFRETS DE SURETE

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débiteurs, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé: ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, le Foie et les Reins. Elles débarrassent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des REINS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la malle, en payant d'avance, et franc de port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO., Limited, Brockville, Canada.

TU PERDS, JOS!
C'EST ENCORE TOI QUI PAIE LA BOSWELL

DITES DONC VOUS AUTRES—ÇA M'A L'AIR ARRANGÉ C'AFFAIRE-LÀ!
CHAQUE FOIS QU'ON TIRE À FACE OU PILE, VOUS ME METTEZ DEDANS

"C'est toujours la même"

BIÈRE BOSWELL

Depuis 1668

LE SPORT

Le Schooner canadien l'emporte

La deuxième épreuve a lieu aujourd'hui.

Halifax, 20. — Filant sur l'eau avec toute la grâce d'une mouette, sur une mer plutôt calme et à la faveur d'une bonne brise, le Schooner Bluenose, de Lunenburg, Nouvelle-Ecosse, champion de l'Atlantique du Nord a infligé hier une défaite remarquable au Gertrude-L. Thebaud, de Gloucester, Mass., le challenger des Etats-Unis, dans cette rencontre internationale pour la coupe du Halifax Herald.

Le capitaine Angus Walters, le petit pilote du Bluenose, a conduit sa grosse barque de pêche sur un parcours triangulaire de 36 milles en 5 heures et 53 minutes, entrant à la ligne d'arrivée à 2 heures 53 minutes et 29 secondes, avec le Thebaud environ à deux milles en arrière de lui. Ce dernier était trop pesamment balasté.

A neuf heures, ce matin, les schooners sont partis pour la seconde épreuve.

Assemblée de district

Ce soir à 8 heures 30, les présidents des ligues affiliées au groupe amateur provincial vont assister à une assemblée de district tenue à Québec.

C'est ce qu'a annoncé hier soir M. Lemox Teakle, vice-président de la Q. A. H. A. pour le district de Québec.

La N. H. L. voit aux préparatifs

Toronto, 20. — Les têtes dirigeantes de la National Hockey League se sont réunies hier, pour discuter des problèmes les plus importants de la prochaine saison de hockey. Le point principal fut évidemment la préparation de la cédule.

La question du changement du système des play-offs pour la coupe Stanley a rencontré beaucoup d'opposition. On croit que Boston opinait pour une série entre les champions de chaque section, mais tout indique que les autres délégués seront fortement en faveur d'un projet qui inclurait deux clubs de chaque section au lieu de trois.

L'assemblée a aussi étudié le cas de certains joueurs de l'Association Américaine qui demandaient leur réinstallation dans la N. H. L. Ces demandes furent refusées.

On a aussi annoncé que la saison locale sera ouverte le 12 novembre quand les Maple Leafs recevront les Chicago Black Hawks.



Ces chers enfants!

Veillez à leur assurer une bonne santé. Les Tablettes Baby's Own sont le remède simple et sûr contre les rhumes, la fièvre simple, la perte de l'appétit, la constipation, la mauvaise digestion, etc.

Maman, ayez toujours des Tablettes Baby's Own à la maison. 25c le paquet dans les pharmacies.

TABLETTES BABY'S OWN
(Dr. Williams') #172

La dernière, mais pas la moindre

Les amateurs de lutte le savent aussi.

La séance de lutte de demain soir, à l'Arena de Québec, attirera, croit-on l'une des fortes assistances de la saison.

Outre que le programme, qui comprend cinq rencontres, dont deux matchs de deux dans trois à finir, est le plus considérable qui ait encore été présenté à Québec, cette séance de lutte sera la dernière de la saison. Après cette semaine, les lutteurs émiront, en effet, presque tous vers le sud et ce serait trop dispendieux de les faire venir à Québec de quelque part en Californie.

Les quatre préliminaires de cette séance de lutte fourniront aux amateurs des moments intéressants. A part le match principal, dans lequel le champion Deglane défendra son titre contre Joe Maleerwitz, l'Irlandais Pat McGill et Alfred Mercier seront les vedettes.

La Boxe à Québec

Plusieurs boxeurs de Québec se sont mis à l'entraînement en vue de la prochaine séance de boxe qu'on annonce pour la fin du mois. Ils s'entraînent au gymnase du Club Social de Québec, rue St-Valier.

Lévy Duquet, le meilleur poids-léger de Québec, que son gérant ne craint pas non plus d'appeler le futur champion du Canada, a repris hier après-midi ses entraînements réguliers, non pas en vue de son premier combat, mais en préparation de sa bataille pour le championnat, qui peut arriver plus vite qu'on ne le croit.

Les Champions à l'entraînement

Montréal, 20. — L'entraînement par le golf, le baseball et autres sports d'été a singulièrement conditionné les porte-couleurs du Canadien. Les champions ont commencé leur entraînement, hier matin, dans le gymnase du National. Leurs pratiques intérieures se continueront pendant une couple de semaines, et le Canadien reprendra peut-être la glace au Forum, si elle est prête, le 31 octobre.

Les exercices de gymnastique d'hier matin ont duré une heure et se sont suivis avec méthode. A voir évoluer certains joueurs, on resta surpris de la forme qu'ils possèdent déjà. En général, les joueurs ont accusé plus de poids que l'an dernier.

Tournoi de cyclistes

Montréal, 20. — Avec un tour d'avance sur leurs plus proches concurrents, après 22 heures de course, Henri Lepage, de Montréal, et Torchy Peden, de Victoria, Colombie-Anglaise, portant les couleurs du club de hockey Canadien, étaient en première position, à neuf heures hier soir. Une foule de 2,000 personnes voyait les cyclistes à l'oeuvre au Forum.

Peden et Lepage prirent les devants dans une série de "blocons" sensationnels dans l'après-midi, et conservèrent leur avance dans un autre "jam" qui fut déclenché un peu après 8 heures 30.

Quatre équipes sont sur un pied d'égalité en deuxième position, un tour en arrière des leaders.

Adoucissez l'Acide d'Estomac par cet Agréable Moyen

Lorsqu'on éprouve de la douleur, deux heures après le repas — douleur provenant de l'affection de l'estomac, gaz, indigestion — neuf fois sur dix la cause en est due à l'excès d'acidité.

La meilleure manière — la plus rapide pour y remédier — c'est de recourir à un alcalin. Or, le Lait de Magnésie Phillips' est un alcalin, sous une forme inoffensive, la plus agréable et la plus appétissante. C'est la méthode prescrite par les médecins; employée dans les hôpitaux; que des millions de gens réclament depuis plus de 50 années d'un usage sans cesse grandissant.

Une cuillerée de Lait de Magnésie Phillips' dans un verre d'eau neutralise plusieurs fois son volume dans l'excès d'acide; et l'effet est immédiat. En cinq minutes, les symptômes de la suracidité disparaissent. Connaître cette méthode parfaite c'est ne plus vouloir des méthodes démodées.

Exigez le véritable Lait de Magnésie Phillips'. Un produit de perfection moindre ne peut avoir le même effet. Tous les pharmaciens vendent les grosses bouteilles de 50 c. Ample direction pour ses différents usages dans chaque paquetage. (Fabriqué au Canada.)

Les obsèques de Mme. A.-D. Beaulieu

(Suite à la page 4)

de Neuville, Auguste Beaulieu, de Québec, et Paul Beaulieu, de Lévis.

On remarquait dans le cortège funèbre M. le Dr. J.-E. Fortin, M. P., M. l'avocat Bélanger, M. P., M. le Dr Jos Leblond, maire de Lévis, M. le shérif Cléophas Blouin, MM. les docteurs Roméo Roy, Arthur Fafard, Roland Tremblay, J.-H. Bertrand et Chs. Laflamme, MM. Rosaire Bernier, P.-A. Dumont, G.-A. Tardif, le colonel C.-A. Chauveau, le notaire C.-J. Baillargeon, Jos. Bélanger, T.-T. Marchessault, Edgar Dubé, F.-X. Bolduc, W. Lemieux, P. Aubin, Valère Roy, Jos. Maurice, Alf. Bégin, Ferd. Hainee, P.-E. Mooney, Noël Boucharde, J. Dumas, Xavier Labrie, le major C.-E. Bourgault, J.-G. Côté, le Dr J. Laroche, Gédéon Ferland, Louis-S. Durand et Henri Brochu, échevins, Adélaré Fréchette, Johnny Rioux, H. Garneau, Amable Langlois, J.-A. Blouin, Eug. Dion, Noël Belleau, C. R. Jean Dumont, J.-M. Blanchet, Narcisse Cloutier, J.-A.-K. Laflamme, Louis-Philippe Thibault, Arthur Guenette, Théodore Michaud, Lionel Lemieux, N. P., Jacques Lemieux, Ernest Gagnon, J.-E. Verreault, Tél. Guérin, Omer Fortin, Geo. Lebel, J. Chs. Michaud, J.-Eusèbe Demers, J.-A. Carrier, J. Lessard, Chs. Aug Parent, J.-A. Roy, Emile Kronstrom, Roger Kronstrom, Bernard Bernier, Ovide Lachance, Emile Giguère, Onésime Audet, N. P., Antoine Audet, N. P., Paul Lockwell, Jos. Roberge, J.-E. Leblanc, J.-E. Fréchette, E. Savard, E. Woodside, E. Verret, R. Piset, J.-J. Turcotte, Eugène Bonneau, Jos. Poulin, A. Garant, Nap. Maranda, Ph. Barrigan, J.-M. Thompson, P.-E. Fréchette, Mastai Boisvert, Wilfrid Boisvert, Wilfrid Boisvert, Gérard Boissinot, Alph. Michaud, Paul Michaud, L.-A. errault, Jos. St-

On remarquait dans le cortège funèbre M. le Dr. J.-E. Fortin, M. P., M. l'avocat Bélanger, M. P., M. le Dr Jos Leblond, maire de Lévis, M. le shérif Cléophas Blouin, MM. les docteurs Roméo Roy, Arthur Fafard, Roland Tremblay, J.-H. Bertrand et Chs. Laflamme, MM. Rosaire Bernier, P.-A. Dumont, G.-A. Tardif, le colonel C.-A. Chauveau, le notaire C.-J. Baillargeon, Jos. Bélanger, T.-T. Marchessault, Edgar Dubé, F.-X. Bolduc, W. Lemieux, P. Aubin, Valère Roy, Jos. Maurice, Alf. Bégin, Ferd. Hainee, P.-E. Mooney, Noël Boucharde, J. Dumas, Xavier Labrie, le major C.-E. Bourgault, J.-G. Côté, le Dr J. Laroche, Gédéon Ferland, Louis-S. Durand et Henri Brochu, échevins, Adélaré Fréchette, Johnny Rioux, H. Garneau, Amable Langlois, J.-A. Blouin, Eug. Dion, Noël Belleau, C. R. Jean Dumont, J.-M. Blanchet, Narcisse Cloutier, J.-A.-K. Laflamme, Louis-Philippe Thibault, Arthur Guenette, Théodore Michaud, Lionel Lemieux, N. P., Jacques Lemieux, Ernest Gagnon, J.-E. Verreault, Tél. Guérin, Omer Fortin, Geo. Lebel, J. Chs. Michaud, J.-Eusèbe Demers, J.-A. Carrier, J. Lessard, Chs. Aug Parent, J.-A. Roy, Emile Kronstrom, Roger Kronstrom, Bernard Bernier, Ovide Lachance, Emile Giguère, Onésime Audet, N. P., Antoine Audet, N. P., Paul Lockwell, Jos. Roberge, J.-E. Leblanc, J.-E. Fréchette, E. Savard, E. Woodside, E. Verret, R. Piset, J.-J. Turcotte, Eugène Bonneau, Jos. Poulin, A. Garant, Nap. Maranda, Ph. Barrigan, J.-M. Thompson, P.-E. Fréchette, Mastai Boisvert, Wilfrid Boisvert, Wilfrid Boisvert, Gérard Boissinot, Alph. Michaud, Paul Michaud, L.-A. errault, Jos. St-

On remarquait dans le cortège funèbre M. le Dr. J.-E. Fortin, M. P., M. l'avocat Bélanger, M. P., M. le Dr Jos Leblond, maire de Lévis, M. le shérif Cléophas Blouin, MM. les docteurs Roméo Roy, Arthur Fafard, Roland Tremblay, J.-H. Bertrand et Chs. Laflamme, MM. Rosaire Bernier, P.-A. Dumont, G.-A. Tardif, le colonel C.-A. Chauveau, le notaire C.-J. Baillargeon, Jos. Bélanger, T.-T. Marchessault, Edgar Dubé, F.-X. Bolduc, W. Lemieux, P. Aubin, Valère Roy, Jos. Maurice, Alf. Bégin, Ferd. Hainee, P.-E. Mooney, Noël Boucharde, J. Dumas, Xavier Labrie, le major C.-E. Bourgault, J.-G. Côté, le Dr J. Laroche, Gédéon Ferland, Louis-S. Durand et Henri Brochu, échevins, Adélaré Fréchette, Johnny Rioux, H. Garneau, Amable Langlois, J.-A. Blouin, Eug. Dion, Noël Belleau, C. R. Jean Dumont, J.-M. Blanchet, Narcisse Cloutier, J.-A.-K. Laflamme, Louis-Philippe Thibault, Arthur Guenette, Théodore Michaud, Lionel Lemieux, N. P., Jacques Lemieux, Ernest Gagnon, J.-E. Verreault, Tél. Guérin, Omer Fortin, Geo. Lebel, J. Chs. Michaud, J.-Eusèbe Demers, J.-A. Carrier, J. Lessard, Chs. Aug Parent, J.-A. Roy, Emile Kronstrom, Roger Kronstrom, Bernard Bernier, Ovide Lachance, Emile Giguère, Onésime Audet, N. P., Antoine Audet, N. P., Paul Lockwell, Jos. Roberge, J.-E. Leblanc, J.-E. Fréchette, E. Savard, E. Woodside, E. Verret, R. Piset, J.-J. Turcotte, Eugène Bonneau, Jos. Poulin, A. Garant, Nap. Maranda, Ph. Barrigan, J.-M. Thompson, P.-E. Fréchette, Mastai Boisvert, Wilfrid Boisvert, Wilfrid Boisvert, Gérard Boissinot, Alph. Michaud, Paul Michaud, L.-A. errault, Jos. St-

On remarquait dans le cortège funèbre M. le Dr. J.-E. Fortin, M. P., M. l'avocat Bélanger, M. P., M. le Dr Jos Leblond, maire de Lévis, M. le shérif Cléophas Blouin, MM. les docteurs Roméo Roy, Arthur Fafard, Roland Tremblay, J.-H. Bertrand et Chs. Laflamme, MM. Rosaire Bernier, P.-A. Dumont, G.-A. Tardif, le colonel C.-A. Chauveau, le notaire C.-J. Baillargeon, Jos. Bélanger, T.-T. Marchessault, Edgar Dubé, F.-X. Bolduc, W. Lemieux, P. Aubin, Valère Roy, Jos. Maurice, Alf. Bégin, Ferd. Hainee, P.-E. Mooney, Noël Boucharde, J. Dumas, Xavier Labrie, le major C.-E. Bourgault, J.-G. Côté, le Dr J. Laroche, Gédéon Ferland, Louis-S. Durand et Henri Brochu, échevins, Adélaré Fréchette, Johnny Rioux, H. Garneau, Amable Langlois, J.-A. Blouin, Eug. Dion, Noël Belleau, C. R. Jean Dumont, J.-M. Blanchet, Narcisse Cloutier, J.-A.-K. Laflamme, Louis-Philippe Thibault, Arthur Guenette, Théodore Michaud, Lionel Lemieux, N. P., Jacques Lemieux, Ernest Gagnon, J.-E. Verreault, Tél. Guérin, Omer Fortin, Geo. Lebel, J. Chs. Michaud, J.-Eusèbe Demers, J.-A. Carrier, J. Lessard, Chs. Aug Parent, J.-A. Roy, Emile Kronstrom, Roger Kronstrom, Bernard Bernier, Ovide Lachance, Emile Giguère, Onésime Audet, N. P., Antoine Audet, N. P., Paul Lockwell, Jos. Roberge, J.-E. Leblanc, J.-E. Fréchette, E. Savard, E. Woodside, E. Verret, R. Piset, J.-J. Turcotte, Eugène Bonneau, Jos. Poulin, A. Garant, Nap. Maranda, Ph. Barrigan, J.-M. Thompson, P.-E. Fréchette, Mastai Boisvert, Wilfrid Boisvert, Wilfrid Boisvert, Gérard Boissinot, Alph. Michaud, Paul Michaud, L.-A. errault, Jos. St-

On remarquait dans le cortège funèbre M. le Dr. J.-E. Fortin, M. P., M. l'avocat Bélanger, M. P., M. le Dr Jos Leblond, maire de Lévis, M. le shérif Cléophas Blouin, MM. les docteurs Roméo Roy, Arthur Fafard, Roland Tremblay, J.-H. Bertrand et Chs. Laflamme, MM. Rosaire Bernier, P.-A. Dumont, G.-A. Tardif, le colonel C.-A. Chauveau, le notaire C.-J. Baillargeon, Jos. Bélanger, T.-T. Marchessault, Edgar Dubé, F.-X. Bolduc, W. Lemieux, P. Aubin, Valère Roy, Jos. Maurice, Alf. Bégin, Ferd. Hainee, P.-E. Mooney, Noël Boucharde, J. Dumas, Xavier Labrie, le major C.-E. Bourgault, J.-G. Côté, le Dr J. Laroche, Gédéon Ferland, Louis-S. Durand et Henri Brochu, échevins, Adélaré Fréchette, Johnny Rioux, H. Garneau, Amable Langlois, J.-A. Blouin, Eug. Dion, Noël Belleau, C. R. Jean Dumont, J.-M. Blanchet, Narcisse Cloutier, J.-A.-K. Laflamme, Louis-Philippe Thibault, Arthur Guenette, Théodore Michaud, Lionel Lemieux, N. P., Jacques Lemieux, Ernest Gagnon, J.-E. Verreault, Tél. Guérin, Omer Fortin, Geo. Lebel, J. Chs. Michaud, J.-Eusèbe Demers, J.-A. Carrier, J. Lessard, Chs. Aug Parent, J.-A. Roy, Emile Kronstrom, Roger Kronstrom, Bernard Bernier, Ovide Lachance, Emile Giguère, Onésime Audet, N. P., Antoine Audet, N. P., Paul Lockwell, Jos. Roberge, J.-E. Leblanc, J.-E. Fréchette, E. Savard, E. Woodside, E. Verret, R. Piset, J.-J. Turcotte, Eugène Bonneau, Jos. Poulin, A. Garant, Nap. Maranda, Ph. Barrigan, J.-M. Thompson, P.-E. Fréchette, Mastai Boisvert, Wilfrid Boisvert, Wilfrid Boisvert, Gérard Boissinot, Alph. Michaud, Paul Michaud, L.-A. errault, Jos. St-

On remarquait dans le cortège funèbre M. le Dr. J.-E. Fortin, M. P., M. l'avocat Bélanger, M. P., M. le Dr Jos Leblond, maire de Lévis, M. le shérif Cléophas Blouin, MM. les docteurs Roméo Roy, Arthur Fafard, Roland Tremblay, J.-H. Bertrand et Chs. Laflamme, MM. Rosaire Bernier, P.-A. Dumont, G.-A. Tardif, le colonel C.-A. Chauveau, le notaire C.-J. Baillargeon, Jos. Bélanger, T.-T. Marchessault, Edgar Dubé, F.-X. Bolduc, W. Lemieux, P. Aubin, Valère Roy, Jos. Maurice, Alf. Bégin, Ferd. Hainee, P.-E. Mooney, Noël Boucharde, J. Dumas, Xavier Labrie, le major C.-E. Bourgault, J.-G. Côté, le Dr J. Laroche, Gédéon Ferland, Louis-S. Durand et Henri Brochu, échevins, Adélaré Fréchette, Johnny Rioux, H. Garneau, Amable Langlois, J.-A. Blouin, Eug. Dion, Noël Belleau, C. R. Jean Dumont, J.-M. Blanchet, Narcisse Cloutier, J.-A.-K. Laflamme, Louis-Philippe Thibault, Arthur Guenette, Théodore Michaud, Lionel Lemieux, N. P., Jacques Lemieux, Ernest Gagnon, J.-E. Verreault, Tél. Guérin, Omer Fortin, Geo. Lebel, J. Chs. Michaud, J.-Eusèbe Demers, J.-A. Carrier, J. Lessard, Chs. Aug Parent, J.-A. Roy, Emile Kronstrom, Roger Kronstrom, Bernard Bernier, Ovide Lachance, Emile Giguère, Onésime Audet, N. P., Antoine Audet, N. P., Paul Lockwell, Jos. Roberge, J.-E. Leblanc, J.-E. Fréchette, E. Savard, E. Woodside, E. Verret, R. Piset, J.-J. Turcotte, Eugène Bonneau, Jos. Poulin, A. Garant, Nap. Maranda, Ph. Barrigan, J.-M. Thompson, P.-E. Fréchette, Mastai Boisvert, Wilfrid Boisvert, Wilfrid Boisvert, Gérard Boissinot, Alph. Michaud, Paul Michaud, L.-A. errault, Jos. St-

On remarquait dans le cortège funèbre M. le Dr. J.-E. Fortin, M. P., M. l'avocat Bélanger, M. P., M. le Dr Jos Leblond, maire de Lévis, M. le shérif Cléophas Blouin, MM. les docteurs Roméo Roy, Arthur Fafard, Roland Tremblay, J.-H. Bertrand et Chs. Laflamme, MM. Rosaire Bernier, P.-A. Dumont, G.-A. Tardif, le colonel C.-A. Chauveau, le notaire C.-J. Baillargeon, Jos. Bélanger, T.-T. Marchessault, Edgar Dubé, F.-X. Bolduc, W. Lemieux, P. Aubin, Valère Roy, Jos. Maurice, Alf. Bégin, Ferd. Hainee, P.-E. Mooney, Noël Boucharde, J. Dumas, Xavier Labrie, le major C.-E. Bourgault, J.-G. Côté, le Dr J. Laroche, Gédéon Ferland, Louis-S. Durand et Henri Brochu, échevins, Adélaré Fréchette, Johnny Rioux, H. Garneau, Amable Langlois, J.-A. Blouin, Eug. Dion, Noël Belleau, C. R. Jean Dumont, J.-M. Blanchet, Narcisse Cloutier, J.-A.-K. Laflamme, Louis-Philippe Thibault, Arthur Guenette, Théodore Michaud, Lionel Lemieux, N. P., Jacques Lemieux, Ernest Gagnon, J.-E. Verreault, Tél. Guérin, Omer Fortin, Geo. Lebel, J. Chs. Michaud, J.-Eusèbe Demers, J.-A. Carrier, J. Lessard, Chs. Aug Parent, J.-A. Roy, Emile Kronstrom, Roger Kronstrom, Bernard Bernier, Ovide Lachance, Emile Giguère, Onésime Audet, N. P., Antoine Audet, N. P., Paul Lockwell, Jos. Roberge, J.-E. Leblanc, J.-E. Fréchette, E. Savard, E. Woodside, E. Verret, R. Piset, J.-J. Turcotte, Eugène Bonneau, Jos. Poulin, A. Garant, Nap. Maranda, Ph. Barrigan, J.-M. Thompson, P.-E. Fréchette, Mastai Boisvert, Wilfrid Boisvert, Wilfrid Boisvert, Gérard Boissinot, Alph. Michaud, Paul Michaud, L.-A. errault, Jos. St-

Manière confortable de voyager en allant à SPRINGFIELD et à NEW-YORK

Le Québec Central offre un excellent service ainsi que des trains convenables pour Springfield Hartford, New-Haven et New-York. Partant Québec à 4 heures 10 p. m., dimanche excepté, arrivant à Springfield à 7 h. 52 a. m.; Hartford 8 h. 55 a. m.; New-Haven 9 h. 55 a. m.; New-York 11 h. 50 a. m.

Char-Parloir-Café de Québec faisant raccordement à Sherbrooke avec le wagon-lits direct pour New-York.

Pour renseignements supplémentaires, service des trains, réservations, etc., s'adresser au Pacifique Canadien-Québec Central, 30 rue St-Jean, tél. 2-0093; Château-Frontenac, tél. 2-1840; Gare du Palais, tél. 2-0663 ou écrire à F. O'Connell, agent de District, Service des Voyageurs, 30 St-Jean, Québec, Qué.

Laurent, Alf. Roy, Adjudant Roy, N. P., Adélaré Guay, J.-A. Poiré, Valère Bouchard, Ph. Boulanger, Alex. Blais, J.-E.-L. Fortin, Maurice, Paul, Edouard Dussault, Frs. Fortin, le capitaine J.-E. Bernier, J.-G. Couture, Félix Lépinay, Olivier Delisle, Marcel Drolet, J. Boutin, O. Marceau, J.-A. Gagné, J.-C. Boulet, Arthur Bouchard, Jos. Laflamme, J.-M. Dion, Maurice Verrault, Rosario Laverdière, E.-E. Charest, Jos. Blais, C.-E. Pelletier, Maurice, Edouard Dion et Robert Dion, Léon Carrier, Wilfrid Léveillé, Jos. Duchesneau, Adélaré Carrier, J.-B.-A. Lachance, Léger Garant, Alf. Thibault, Ad. Pelchat, Eug. Laflamme, I.-E. Demers, Maurice Arsenault, L.-N. Huart, Geo. Bégin, jr., H. Thivierge, Octave Hallé, R. Demers, Eug. Roy, J.-W. Jean, Emile Beaudet, Geo. Langlois, Louis Boutin, Ed. Conlombe, jr., Honoré Beaulieu, Nap. Guay, Narcisse Belleau, Napoléon Mercier, sr., J.-M. Labrecque, etc., etc.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Laval-Ed. Fortier, de Lévis, et furent suivies de l'inhumation au cimetière Mont-Marie.

Le "Quotidien" réitère ses plus sincères condoléances à M. Beaulieu et à la famille en deuil.

Aux Artisans C. F.

Ce soir, à 8 heures 30, au bureau des Oeuvres Paroissiales, à Notre-Dame-de-Lévis, aura lieu une réunion des officiers et membres de la Société des Artisans Canadiens-Français, succursale No 1. On demande à tous les membres d'être présents.

Transportée à l'Hôpital

Mme Vve. Poliquin, de la rue Wolfe, sœur de M. Louis Gagné, ancien rédacteur du "Quotidien", est entrée à l'Hôtel-Dieu, hier après-midi, souffrant de rhumatisme. Elle est aussi la sœur de Mlle A. Gagné, modiste.

Le journal local souhaite à la malade un prompt et entier rétablissement.

Présent à cette fête

Hier midi, M. l'abbé Alphonse Tardif, professeur de musique au Collège de Lévis, a pris part au banquet que les professeurs et directeurs de l'École de Musique de l'Université Laval ont offert à M. Roméo Jobin, de l'Opéra et du Conservatoire de Paris. Ce banquet eut lieu au restaurant Kerhulu, à Québec.

L'enseignement religieux, selon moi, a dit Victor Hugo, est plus nécessaire que jamais. Plus l'homme grandit, plus il doit croire. Pus il approche de Dieu, mieux il doit voir Dieu.

Les taxes en Ontario

Extrait d'un discours prononcé aux Communes le 6 mai 1931 par M. Bertrand, député de Prescott.

"Souventes fois le gouvernement d'Ontario ne veut pas prendre la responsabilité de collecter directement les taxes, mais il les fait passer par l'entremise du conseil de comté. Nos conseils de comté sont reconnus comme des agences de collection pour la machine politique de Toronto. C'est tellement vrai que le cultivateur Ontarien doit payer pour la province, non pas directement à la province, mais par l'entremise du conseil de comté, 20 pour cent de la construction et de l'entretien des chemins provinciaux. Nous devons encore payer 50 p. c. de la construction de tous les chemins de comtés, et nous devons payer 70 p. c. de tous les chemins de cantons qui existent dans la province, de plus, nous devons payer l'administration entière de la Justice. Elle est administrée par la province mais la facture est envoyée au conseil de comté, qui collecte ensuite la note des contribuables et ne met ces montants à la province. Nous devons payer notre part de la pension des mères nécessiteuses, très bonne loi sociale que je ne veux certainement pas discréditer. Toutefois, nous devons payer encore une partie de cette taxe, comme nous devons payer une partie de la pension aux vieillards".

A la Siscoe

\$95,000. de production le mois dernier. — Visite des directeurs.

Les directeurs de la compagnie Siscoe ont passé la fin de la semaine dernière à la mine. Ils sont très satisfaits de ce qu'ils y ont vu. La propriété s'améliore, comme sa valeur minière, de mois en mois.

Ils ont expédié, à Ottawa, vendredi dernier, en aéroplane, leur récolte d'or du mois de septembre. Avec la prime actuelle payée pour l'or, ce mois a rapporté tout près de \$95,000. La Siscoe va donc produire près d'un million cette année. Les profits de la compagnie sont très considérables, et elle a maintenant accumulé une réserve suffisante pour construire un moulin de cinq cents tonnes par jour en n'importe quel temps.

MM. Tebbutt, Siscoe, Forbes, Robert, Ford et Higgins étaient du voyage.

Si vous toussiez

prenez le Baume Rhumal. Ce remède bien connu est des plus efficaces. Ne contient aucun narcotique. Petite bouteille, petite dose. 35c. partout.

UNE GARANTIE de \$10,000



Une garantie écrite de la fabrique pour cinq ans est fournie avec chaque Brûleur à l'Huile Silent Glow.

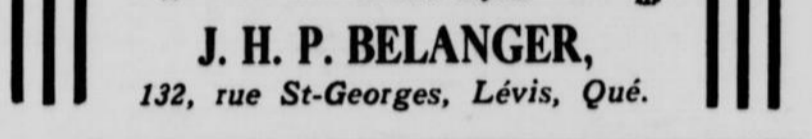
Cette garantie est appuyée par un dépôt de \$10,000 à la banque qui assure satisfaction absolue à tout acquéreur d'un Silent Glow. Il y a plus de Silent Glows en usage que tous les autres brûleurs réunis. Voici une lettre que nous avons reçue récemment d'un enthousiaste usager du Silent Glow:

"Je possède deux Brûleurs à l'Huile Silent Glow, Modèle W—l'un dans ma cave (adapté à ma fournaise) et l'autre dans mon poêle de cuisine, et je chauffe ainsi ma maison de 7 pièces qui est très espacée au vent. Je ne me sers des deux brûleurs que dans les gros froids.

J'ai sauvé ainsi trente piastres sur mon chauffage cette année. C'est donc un plaisir pour moi de recommander le Silent Glow."

(Nem sur demande)

Pas de Bruit—Pas de Fumée—Pas d'Odeur—S'Allume Plus vite—Doane Plus de Chaleur—Consomme Moins d'Huile par Unité de Chaleur Produite.



J. H. P. BELANGER, 132, rue St-Georges, Lévis, Qué.

LE VIEUX "BER"

Depuis longtemps, le "ber" dormait sur les extraits Du grenier. Il dormait le vieux "ber" que l'ancêtre Avait taillé jadis au fond de nos forêts Dans le tronc vigoureux de l'ébène et du hêtre.

Et l'ancêtre était mort et la nuit du trépas Fendait sur le vieux "ber" son ombre solennelle Mais il s'est réveillé car ton sang ne meurt pas O rude aïeul, et ta vaillance est éternelle !

A tes fils Dieu donna le trésor attendu. Dans le vieux "ber" on mit le drap de belle teinte Le drap de fine toile avec soin étendu, Et l'ancien ébédron fait à la "courte pointe".....

L'enfant "profite". Il rit chante comme un pinson La force des anciens croît en sa chair vivace Et le couple joyeux contemple, à l'unisson Le vieux "ber" espérance et gloire de la race !

"C'est le premier, dit l'homme et non pas le dernier "Mon grand-père en eut quinze et non père en eut treize "Ce qui n'empêcha pas que l'orge, en leur grenier "Fut comble, et que tous deux vécurent très à l'aise !

"Nous en aurons bien douze hein femme qu'en dis-tu ? "J'ai bon pied, je suis jeune encore et résistant : "Je bêcherai plus fort et sèmerai plus dru, "Il ne manquera pas de pain sur notre table !"

Blanche L.



dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"